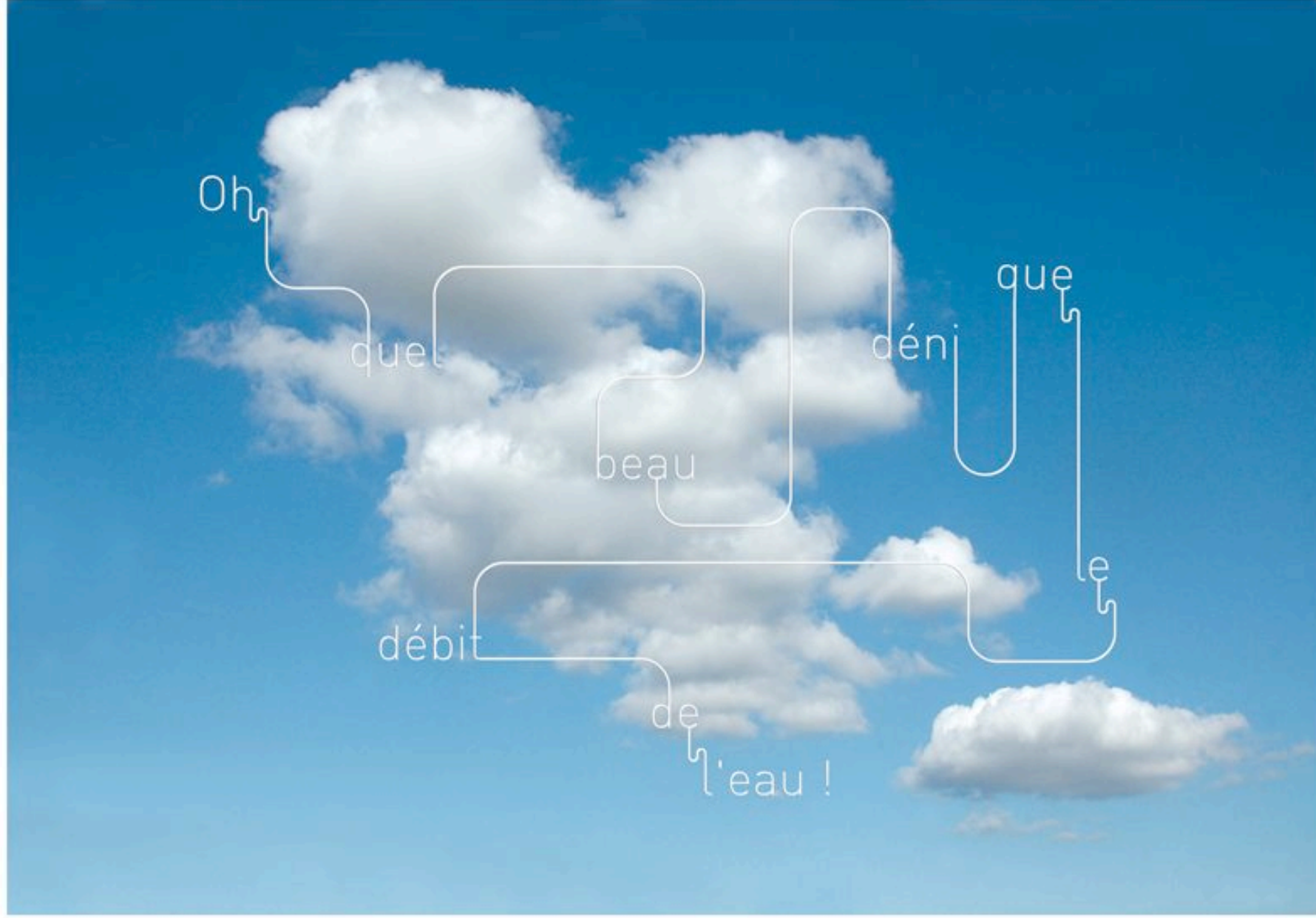


Dossier de presse du 10.3.09

Abbaye Saint-André - Centre d'art contemporain

19250 Meymac - 05 55 95 23 30 - [cacmeymac@free.fr](mailto:cacmeymac@free.fr) - <http://www.asso.info-limousin.com>



# Oh quel beau déni que le débit de l'eau !

Du 8 mars au 21 juin 2009

## Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain

Place du Bûcher – 19250 Meymac

T 05 55 95 23 30 – F 05 55 95 69 95 – [cacmeymac@free.fr](mailto:cacmeymac@free.fr)

<http://www.asso.info-limousin.com/cacmeymac/>

Contact média : Stéphanie Roché

Le centre d'art est ouvert tous les jours sauf le lundi : de 14h à 18h et le matin sur rendez-vous.

Les rapports entre l'eau et l'art commencent sans doute avec la tentative périlleuse de Narcisse, de s'approprier le pouvoir des images et donc celui du regard, contre la volonté des dieux, en le volant à cette eau génitrice.

L'eau vive des sources, des fontaines et des rivières, celle mystérieuse des étangs et des lacs, ou celle inquiétante et fascinante de la mer, furent longtemps le prétexte ou bien la composante, à l'allure apaisée ou aux accents dramatiques, de paysages culturellement organisés ou d'illustrations d'histoires mythiques.

À cette vision presque décorative d'une eau comparse ou repoussoir, les artistes contemporains, observateurs navrés de la disparition de « l'idée de nature », privilégient sur un mode souvent amusé voire ironique, le rapport à priori pragmatique, matériel, largement utilitaire et physique, d'une eau domestique, maîtrisée, asservie. Une eau qui circule où on lui dit d'aller, dans des canalisations parfois retorses, enfermée dans des bouteilles, substitués portatifs et ridicules des sources, accumulée dans des aquariums ou des piscines : maquettes réduites de la mer, dont les installations, jouant un rôle social de miroir, flattent le narcissisme de leurs propriétaires.

Ceci n'évacuant pas les dimensions magiques que l'on retrouve dans des œuvres qui associent sur le mode des curiosités, le scientifique au poétique, mettant en scène l'absolue plasticité du liquide, ou à ses transformations étonnantes sous l'effet des transitions de phase.

Moins d'Ophélie, plus de nageurs ou de bricoleurs, qui ne font pas oublier, que sur l'autre versant de cette dimension pratique, l'eau, devenue un produit stratégique et rare, a perdu de son image conviviale, pour alimenter les inégalités et les rapports conflictuels.



- English version

The relationship between water and art undoubtedly started with Narcissus' perilous attempt to take hold of the power of images and therefore the power of the gaze, against the gods' will, by stealing it from its genitor, water.

Fresh spring from springs, fountains and rivers, the mysterious water of ponds and lakes, or the unsettling, fascinating water of the sea were long considered the pretext or the ingredient, to a peaceful or dramatic pace, of culturally organised landscapes or the illustrations of mythical stories.

To this almost decorative vision of water that is either accomplice or repoussoir, contemporary artists, the sorry observers of the disappearance of the "idea of nature," privilege - in an often amused or ironical mode - the relationship with domestic, mastered, subservient water which is a priori pragmatic, material, mainly useful and physical. Water that circulates where it's told to, in canalisations that are sometimes doubtful, or trapped in bottles, portative, ridiculous substitutes for springs, or accumulated in aquariums or swimming pools: miniature models of the sea whose installations, playing the social role of the mirror, flatter the narcissism of their owners.

This doesn't evacuate the magical dimensions on comes across in works which associate the scientific and the poetic, on the mode of curiosities, staging the absolute plasticity of liquid, or its astonishing transformations under the effect of the transitions of phase.

Rather swimmer or handyman than Ophelia, who do not let us forget that, on the other slope of this practical dimension, water, which has become a rare strategic product, has lost its convivial image to contribute to inequality and relationships of conflict.

## Venir à Meymac

### En train

Meymac-Bourg est desservi par la SNCF.  
Trains quotidiens en provenance de Bordeaux, Limoges, Lyon et Paris (via Limoges).

Départ Paris-Gare d'Austerlitz//Arrivée Meymac :  
06h41//12h03, 10h17//14h58, 12h50//19h05,13h56//20h16,  
17h33//22h13

### En voiture

À partir de Paris : direction Limoges ;  
À partir de Limoges prendre direction Eymoutiers, puis Bugeat, puis Meymac.  
À partir de Lyon : Autoroute 89, sortie Ussel Est.  
À partir de Toulouse, Nationale 20 vers Paris jusqu'à Brive-Nord, puis prendre N 89 direction Tulle, puis Egletons, puis direction Maussac. À Maussac, prendre sur la gauche direction Meymac.  
À partir de Bordeaux, suivre la N 89.

### En avion

Vols au départ de Paris pour l'aéroport de Limoges-Bellegarde plusieurs fois par jour.

*Location de voiture possible à l'aéroport (deux heures de route jusqu'à Meymac)*

## Séjour

### À Meymac

Hôtel-restaurant « Le Limousin »  
Tél. : 05 55 46 12 11  
*Chambres de 44 à 66 € ; petit-déjeuner de 6 à 8 €*

Hôtel-restaurant « Chez Françoise »  
Tél. : 05 55 95 10 63  
*Chambres de 60 à 70 € ; petit-déjeuner à 8 €*

### Dans les environs

Hôtel-restaurant « Europa » à Maussac  
Tél. : 05 55 94 25 21  
*Chambres à partir de 42 € ; petit-déjeuner à 6,80 €*

Hôtel-restaurant « Ibis » près d'Egletons (16 km de Meymac)  
Tél. : 05 55 93 25 16  
*Chambres de 45 à 56 €*

## Pierre Ardouvin

Né en 1955, il vit et travaille à Paris.

[www.galeriechezvalentin.com](http://www.galeriechezvalentin.com)



Pierre Ardouvin est un artiste qui traque dans notre société les signes du chaos et pervertit les images d'un bonheur stéréotypé. Avec *Paysage 3D* l'artiste semble inviter, ironique, le spectateur à contempler un paysage idyllique de carte postale, mais celui-ci, froissé comme une image jetée dans la corbeille, met en évidence son irréalité. *Le Ruisseau* met en scène le combat inégal entre la nature et l'homme. L'œuvre se présente comme un cours d'eau artificiel, en circuit fermé, où l'eau ruisselle sur du plastique noir qui évoque les fuites de pétrole qui souillent épisodiquement nos littoraux.

### ***Paysage 3D, 2007***

60 x 90 cm, photographie couleur contrecollée sur aluminium  
Courtesy Galerie Chez Valentin, Paris

### ***Le ruisseau, 2005***

720 x 130 x 80 cm, rochers artificiels en plastique, bois, pompe à eau  
Collection privée, Paris

## Per Barclay

Né en 1955, il vit et travaille à Paris.

<http://perbarclay.com/>



Les préoccupations liées à l'espace et aux possibilités plastiques et symboliques de l'élément liquide sont omniprésentes dans les sculptures, installations et photographies de Per Barclay. Dans *Ashild*, le sujet photographié, métamorphosé en une Ophélie contemporaine, flotte inerte dans le tourbillon du ruisseau qui symbolise peut-être le bouillonnement intérieur auquel la jeune fille est en proie ou, plus généralement, le mouvement itératif du vivant.

### ***Ashild, 2005***

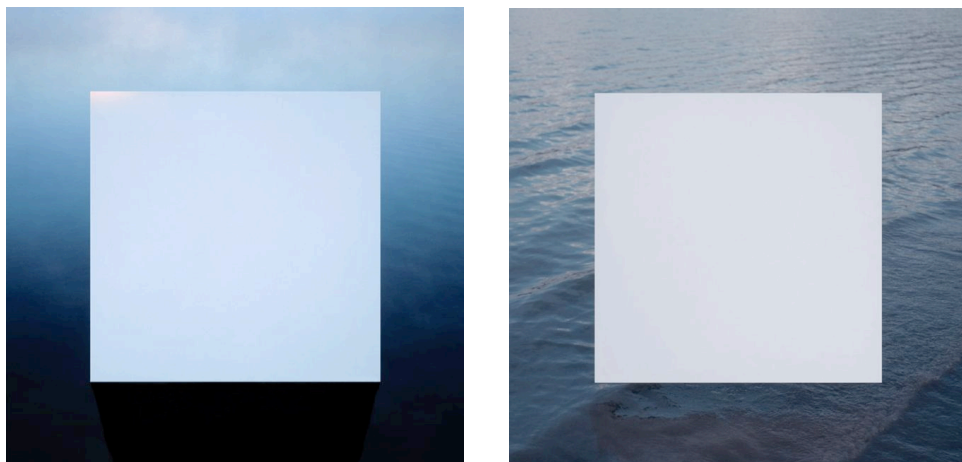
165 x 125 cm, photographie couleur  
Collection privée Madrid



## John Batho

Né en 1939, il vit et travaille à Dijon.

[www.johnbatho.com](http://www.johnbatho.com)



Les photographies de John Batho ont pour sujet la couleur à laquelle il donne une matérialité et une présence tactile. Dans *Surfaces 01* et *Surfaces 04* l'artiste réalise une « installation » préalable à la prise de vue qui lui permet de photographier l'eau derrière la surimpression d'un carré uniforme. La réalité matérielle de l'eau se trouve derrière cet écran monochrome qui défigure le naturel et oriente la photographie vers une peinture abstraite.

### ***Surfaces 01, 1994***

101,5 x 100 cm, photographie couleur contrecollée sous altuglas  
Prêt de l'artiste

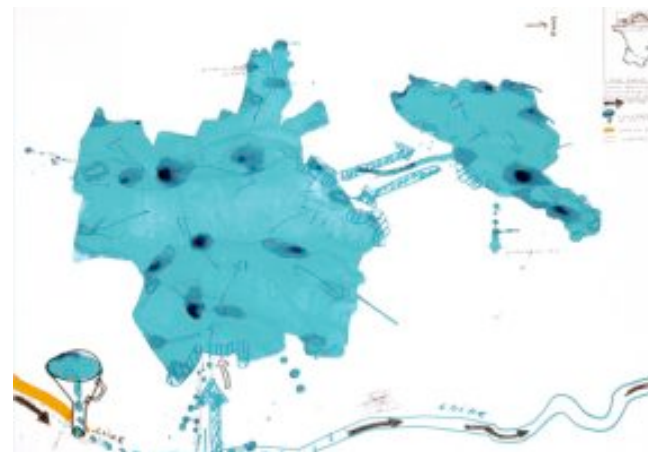
### ***Surfaces 04, 1994***

101,5 x 100 cm, photographie couleur contrecollée sous altuglas  
Prêt de l'artiste

## Jean Bellissen

Né en 1936, il vit et travaille à Paris et Marseille.

[www.documentsdartistes.org/](http://www.documentsdartistes.org/)



L'œuvre de Jean Bellissen traite du paysage au gré de ses voyages. Les deux encre intitulées *AROMSI, liaison Rhône Loire Etangs, coloration 1* et *AROMSI, Croisières Fluviales* appartiennent à une série d'encre qui invitent le spectateur à une déambulation mentale. AROMSI est l'abréviation d'axe Rhône Océans Méditerranée Sibérie, une multinationale imaginaire dont la vocation est de développer les échanges fluviaux à l'échelle internationale. Cette fiction met en évidence l'importance du réseau fluvial dans les échanges marchands et plus généralement l'importance de l'eau dans la circulation mondiale.

### ***AROMSI, liaison Rhône Loire Etangs, coloration 1, 2000***

75 x 110 cm, encre sur papier  
Courtesy Galerieofmarseille, Marseille

### ***AROMSI, Croisières Fluviales, 2000***

75 x 110 cm, encre sur papier  
Courtesy Galerieofmarseille, Marseille

## Michel Blazy

Né en 1966, il vit et travaille à Paris.

[www.galerieartconcept.com](http://www.galerieartconcept.com)



Michel Blazy utilise comme matériaux de prédilection des végétaux communs périssables. Il les met en place, puis en observe l'évolution. *Sans titre (Le navet)* consiste en la plantation d'un navet dans l'espace d'exposition. Alimenté en eau, celui-ci se développe durant le temps de l'exposition.

### ***Sans titre (Le navet), 1994***

Dimensions variables, bâche plastique, bouteille plastique, navet et eau  
Collection Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

## Véronique Boudier

Née en 1961, elle vit et travaille à Bruxelles.

[www.galeriechezvalentin.com](http://www.galeriechezvalentin.com)



Par son travail vidéo, Veronique Boudier déjoue les attentes qui se tissent entre le spectateur, l'artiste et le réel. Ici, de l'image du corps de l'artiste projetée sur le sol sourd, comme d'une source, un liquide bleu qui se répand jusqu'aux pieds du visiteur.

### ***The River, 2002***

Projection vidéo au sol, liquide bleu  
Courtesy Galerie Chez Valentin, Paris

## Yves Caro & Manoela Ferreira

Les deux vidéos *Acqua Alta* et *Bateaux* écrites à quatre mains sont à la fois poétiques dans leurs propos et humoristiques dans leurs formes. Dans *Bateaux*, les artistes cadrent en plan fixe l'océan. Rien ne vient perturber la montée de la marée jusqu'au passage inattendu d'un bateau de plaisance. *Acqua Alta* est un montage vidéo conçu comme ces objets pour touristes qui prennent la forme de boules à neige. Ici, la sphère, flottant au milieu de l'océan déchaîné, est remplie de touristes sur lesquels s'abat une pluie diluvienne, mais ceux-ci coupés de l'environnement dans lequel ils se trouvent ne remarquent rien. Chacune des vidéos délivre un message profond que le ton et la légèreté apparente ne nous laissent pas attendre.

### ***Acqua Alta*, 2008**

Vidéo, 2'24 min.  
Prêt des artistes

### ***Bateaux*, 2008**

Vidéo, 4'39 min.  
Prêt des artistes

## Marcel Dinahet

Né en 1943, il vit et travaille à Rennes.

[www.marceldinahet.co.uk](http://www.marceldinahet.co.uk)



Le travail de Marcel Dinahet a pour objet le littoral, l'océan, les fonds sous-marins qu'il explore par des sculptures qu'il immerge et depuis plusieurs années par la vidéo. *Plongeon de haut vol* se situe à la jonction de ces deux pratiques : une sculpture immergée est filmée par une caméra portée par les mouvements du ressac, à la limite de l'eau et de l'air. La vidéo est elle-même présentée dans un container qui évoque l'idée d'un caisson prêt à plonger qui en amplifie les sons et fait écho au mouvement de la caméra sur/dans l'eau.

### ***Plongeon de Haut vol*, 1994**

150 x 165 x 200 cm, caisson en bois, vidéo 5 min.  
Collection Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier

## Sophie Dubosc

Née en 1974, elle vit et travaille à Château-Thierry et à Paris.

[www.galeriechezvalentin.com](http://www.galeriechezvalentin.com)



Avec *Etude de naufrage* Sophie Dubosc invite le spectateur à vivre, sur un mode poétique, l'instant tragique d'un naufrage, un temps qui n'en finit pas, un temps comme suspendu par l'espoir d'un événement qui en interromprait la chute. Et pourtant les embarcations sont déjà marquées par l'idée de naufrage par le choix des matériaux -du ciment brut- et leur forme de sarcophage. L'artiste convie le spectateur à faire une expérience bergsonienne du temps.

### ***Étude de naufrage, 2008***

157 x 215 x 102 cm, bois, béton, eau, brou de noix  
Courtesy Galerie Chez Valentin, Paris

## Camille Goujon

Née en 1977, elle vit et travaille à Paris et à Los Angeles.



Passionnée par l'histoire de l'urbanisme et ses conséquences sur l'environnement, Camille Goujon développe un travail plastique sur la transformation du paysage. La vidéo *My name is Dusty* est le fruit d'une enquête menée en 2007 sur la disparition des lacs russes et californiens. Le diptyque *Sento* témoigne de la tradition du bain public au Japon. Par un jeu d'anamorphose, l'eau des robinets semble prendre directement sa source dans les fresques murales. Le dessin *Point de fuite* reprend d'un trait aquarellé le réseau hydraulique tubulaire tissé sous terre pour alimenter nos besoins toujours plus exagérés en eau.

### ***My name is Dusty, 2004-2009***

Documentation photographique, objets et vidéo 13'49 min.  
Prêt de l'artiste

### ***Sento, 2006***

60 x 60 cm, diptyque, photographies argentiques  
Prêt de l'artiste

### ***Point de fuite, 2008***

300 x 150 cm, dessin à l'encre de chine  
Prêt de l'artiste



## Laura Henno

Née en 1976, elle vit et travaille à Lille.

[www.laurahenno.com](http://www.laurahenno.com)



L'artiste vise à créer une relation entre l'individu et le lieu qu'elle photographie. Simultanément portrait et paysage, les oeuvres de Laura Henno expriment et inspirent tout à la fois inquiétude et poésie nostalgique. Face à la scène, le spectateur hésite entre la quiétude contemplative et la crainte d'un hors champ qui viendrait l'anéantir.

### **Freezing, 2004**

120 x 155 cm, photographie couleur contrecollée sur aluminium  
Prêt de l'artiste

### **Misty tree, 2004**

120 x 155 cm, photographie couleur contrecollée sur aluminium  
Prêt de l'artiste

## Nicolas Lafon

Né en 1981. Il vit et travaille à Lille.



Une sorte de zombie de néon, mais sans la vitalité et sans la puissance d'action induite par leur électrification. Une « tuyauterie sanitaire en état de fonctionner », déployant un message dont l'économie littéraire et la syntaxe confuse rendent ambiguë l'intégrité du slogan dans son contexte.

### **It just won't stay dead !, 2008**

Dimensions variables, matériel de plomberie

## David Lefebvre

Né en 1980, il vit et travaille à Grenoble.

<http://david.lefebvre33.free.fr>



David Lefebvre part d'images stéréotypées auxquelles il donne une seconde existence. Ainsi des photographies découpées dans des magazines ou prises à l'aide d'un téléphone portable se métamorphosent, une fois intégrées à ses compositions. Le graphique des cours de la bourse, dans le tableau intitulé *CAC 40 du 04.04.2006*, devient ainsi la ligne de crête d'une montagne.

### ***Cac 40 du 04.04.05, 2006***

30 x 40 cm , huile sur toile  
Collection privée, Paris

### ***Iceberg #1, 2006***

65 x 100 cm, huile sur toile  
Collection privée, Paris

## Pascal Lièvre

Né en 1963, il vit et travaille à Paris.

[www.lievre.fr/](http://www.lievre.fr/)



Que Pascal Lièvre utilise la peinture, la performance ou la vidéo, la question de la reprise est au cœur de son travail. Dans la vidéo *Reflecting Pool*, il mélange deux répertoires : une œuvre emblématique de l'histoire de l'art contemporain et une des figures de la culture populaire. Remarquant l'importance de la lenteur dans la vidéo de Bill Viola (*Reflecting Pool*, 1977-1979, durée 7 min) et le succès du comique produit, au contraire, par l'accélération des images chez Benny Hill, Pascal Lièvre subvertit les deux références en accélérant la vidéo de Bill Viola à la vitesse du générique de Benny Hill.

### ***Reflecting Pool 2005, 2005***

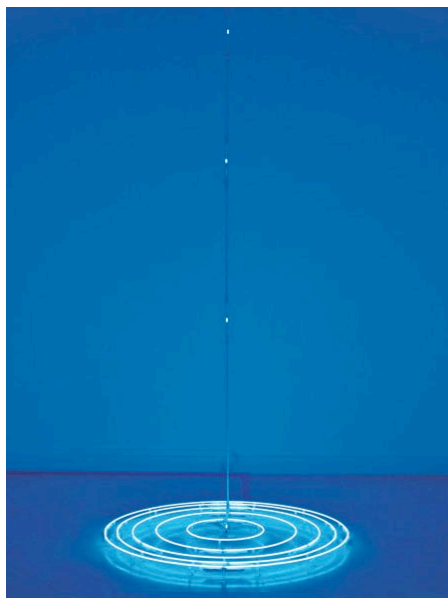
Vidéo, 1'12 min.

Courtesy Galerie Vanessa Quang, Paris

## Pierre Malphettes

Né en 1970 à Paris, il vit et travaille à Marseille.

[www.documentsdartistes.org](http://www.documentsdartistes.org)



Avec ses installations, vidéos et peintures murales, Pierre Malphettes crée des œuvres poétiques avec des matériaux improbables. *Goutte d'eau* est une œuvre mimétique qui évoque un événement naturel par des moyens industriels. La chute d'une goutte d'eau est suggérée par le dessin des cercles concentriques que tracent, comme des ondes, les néons bleus sur le sol. Chute immobile, instant suspendu dans l'instant même de l'émotion qu'il génère.

### ***La goutte d'eau, 2003***

Diamètre 124 cm, hauteur variable, néon bleu  
Courtesy Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles

## Olivier Masmonteil

Né en 1973, il vit et travaille à Paris et en Corrèze.

[www.suzanne-tarasieve.com](http://www.suzanne-tarasieve.com)



Olivier Masmonteil peint exclusivement des paysages d'après le souvenir, en partie déformé, des panoramas limousins humides de son enfance. L'artiste réinterprète les lieux communs et détourne les clichés de la peinture de paysage. *Sans titre* est structuré en un premier plan flou et un second réaliste où ciel et terre se confondent pour toucher à l'abstraction. *La Montane* fait partie d'une série sur les rivières de Corrèze, dont la facture pré romantique renvoie à la vision de la nature idéalisée des Lumières.

### ***Sans titre, 2005***

272 x 202 cm, huile sur toile  
Collection privée, Brive

### ***Sans titre, 2005***

180 x 200 cm, huile sur toile  
Collection privée, Paris

## musée des nuages

[www.museedesnuages.fr](http://www.museedesnuages.fr)



Le musée des nuages est dépourvu de mur, il est nomade, mobile. Donneuse d'eau se situe dans une démarche complexe entre usage et imaginaire. Avatar possible de la Porteuse d'eau figure récurrente de la peinture qu'implicitement elle cite, elle est aussi prosaïquement une fontaine, que le musée des nuages propose comme un service aux visiteurs, mais qui en réalité redouble au travers de l'échange de ce fluide essentiel la fonction poétique et vitale de l'oeuvre.

### **Donneuse d'eau, 1998**

153 x 132 x 36 cm, technique mixte  
Courtesy Sylvain Soussan Ltd

## Cédric Peyronnet, Dom et Jean-Paul Ruiz

<http://ruizau.club.fr>

[www.ingeos.org](http://www.ingeos.org)



Ce trio d'artistes, observateurs de la nature, a fait des phénomènes naturels sa source d'inspiration. Cueillette de rosée est une « sculpture écologique » qui met en scène la condensation naturelle qui se forme à l'instant du passage de la nuit au jour. Les précieuses gouttes de rosée recueillies sont versées dans 366 fioles, symbolisant l'année et le premier jour de l'année suivante. La cueillette quotidienne matérialise un diagramme. Autour de cette installation sont placées cinq toiles représentant la rosée que Jean-Paul Ruiz a créées pendant que Cédric Peyronnet composait une musique sur le même thème.

### **Cueillette de rosée, 2001**

Installation, technique mixte  
Prêt des artistes

## John Pfahl

Né en 1939, il vit et travaille à Buffalo (Etats-Unis).

<http://johnpfahl.com/>



Les photographies de paysages américains de John Pfahl entretiennent un lien étroit avec la tradition de la peinture romantique. Le poncif du paysage est subverti au point d'aboutir à de véritables expérimentations abstraites comme dans *Great Salt Lake Angles*, *Great Salt*, *Lake Utah*. L'éclair au milieu de la photographie perturbe le paysage lacustre et vient rappeler la présence humaine. Le cadrage lui-même, rigoureux, renvoie au même constat en affichant la mise en œuvre d'une technique qui ne laisse pas de place au hasard de la nature.

### ***Great Salt Lake Angles, Great Salt, Lake Utah, 1977***

19 x 24 cm, photographie couleur

Collection Frac Bourgogne, Dijon

## Philippe Pons

Né en 1962, il vit et travaille à Peyzac-Le-Moustier.

[www.photopons.com](http://www.photopons.com)



Philippe Pons utilise un matériel photographique léger, quasi amateur afin de pouvoir se fondre dans la foule des gens qu'il observe à travers son objectif. Dans les photographies de la série *Termalni*, Philippe Pons s'immerge dans les bains publics de plein air des pays de l'Europe de l'est et fixe les effets plastiques de la ligne de séparation de la surface de l'eau qui rompt le paysage en arrière plan jouant le rôle de filtre optique et de miroir. Les corps, déformés par l'élément liquide, semblent alors se mouvoir maladroitement et lutter pour rester à la surface.

### ***Termalni, 1995***

150 x 100 cm, photographie argentique, tirage jet d'encre sur bâche

Prêt de l'artiste

### ***Termalni, 1995***

150 x 100 cm, photographie argentique, tirage jet d'encre sur bâche

Prêt de l'artiste

### ***Termalni, 1995***

150 x 100 cm, photographie argentique, tirage jet d'encre sur bâche

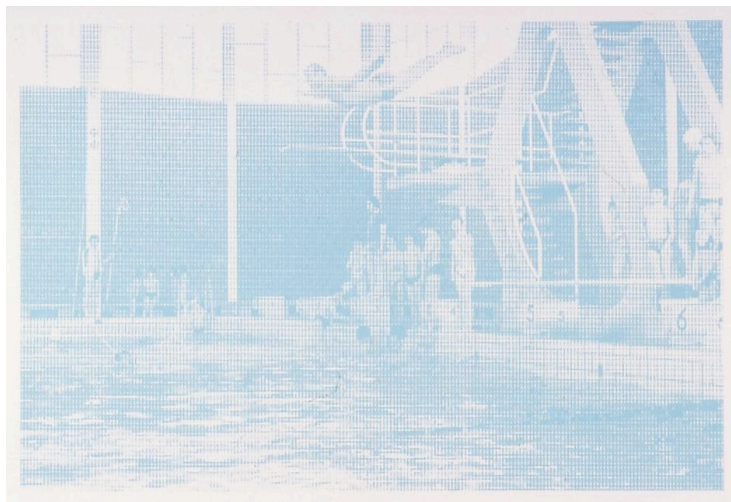
Prêt de l'artiste



## Loïc Raguénès

Né en 1968, il vit et travaille à Dijon.

[www.xippas.com](http://www.xippas.com)



Loïc Raguénès prend comme point de départ des images qu'il collecte sur internet ou dans les magazines pour réaliser des laques sur tôles ou des sérigraphies sur plaques d'aluminium. La sérigraphie intitulée *Piscines II* a été réalisée à partir d'une image d'archive de la piscine municipale de Besançon. L'artiste l'a retravaillée en point de trame monochrome bleu ce qui a pour effet de dénaturer le motif figuratif à la limite de l'abstraction.

### ***Piscine II, 2002***

129 x 174 x 3 cm, sérigraphie sur tôle d'aluminium laquée  
Collection Frac Bourgogne, Dijon

## Philippe Ramette

Né en 1961, il vit et travaille à Paris.

[www.xippas.com](http://www.xippas.com)



D'inspiration surréaliste, Philippe Ramette se met en scène dans des situations improbables rendues possibles par le trucage photographique. Dans *Exploration rationnelle des fonds sous-marins : le contact*, l'artiste, en costume, inverse l'ordre du réel en se photographiant immergé dans l'eau, perché sur une échelle pour tremper son doigt dans l'air comme pour en jauger sa température.

### ***Exploration rationnelle des fonds sous-marins : le contact, 2006***

150 x 120 cm, photographie couleur  
Courtesy Galerie Xippas, Paris

## Gilles Saussier

Né en 1965, il vit et travaille aux Andelys.

[www.galeriezurcher.com](http://www.galeriezurcher.com)



D'abord photojournaliste, Gilles Saussier abandonne le reportage pour développer une approche personnelle de la photographie documentaire et du portrait social. En 2007, il réalise une performance au croisement du documentaire et de l'art conceptuel. Dans *Envers des villes, endroit des corps. Le Gué*, l'artiste parcourt la parcelle de fleuve qui a été bétonnée à l'occasion d'un projet urbanistique du quartier de Malakoff de Nantes les pieds trempés dans des bassines remplies de l'eau qu'il a puisé dans l'affluent de la Loire.

### ***Envers des villes, endroit des corps. Le Gué, 2007***

Vidéo, 9'50 min.

Courtesy Galerie Zürcher, Paris

## Elisa Sighicelli

Née en 1968, elle vit et travaille à Londres.

[www.gagosian.com](http://www.gagosian.com)



Elisa Sighicelli photographie des paysages ou des intérieurs en lumière naturelle qu'elle présente au moyen de caissons lumineux qui éclairent ses clichés par-derrrière, dont elle parvient à maîtriser la lumière en repeignant en noir certaines parties du support. Les paysages et les intérieurs semblent désertés, mais dans ces endroits ordinaires, comme c'est le cas de la cuisine de *Paris : kitchen*, la présence humaine est encore palpable.

### ***Paris : kitchen, 2000***

Impression sur caisson lumineux

80 x 80 x 4 cm

Collection B&B Tchien-Desjardins, Paris

## Muriel Toulemonde

Née en 1970, elle vit et travaille à Paris.



Dans ses vidéos et photographies, Muriel Toulemonde s'intéresse au corps contraint au dépassement de ses limites. L'eau est ici l'élément dans lequel le corps mène ces efforts, contre lequel il lutte. Dans la vidéo intitulée *Le fleuve*, les nageurs qui se laissent dériver, semblent métaphoriquement portés par le courant.

### ***Le fleuve*, 2001**

Vidéo, 10'30 min.

Collection du Fonds régional d'art contemporain du Limousin

## Hans Van Den Ban

Né en 1950 aux Pays-Bas.

[www.frac-bourgogne.org](http://www.frac-bourgogne.org)



Hans Van Den Ban réalise des sculptures à partir d'objets mis au rebut qu'il assemble dans des compositions surréelles. Ferraille, objets ménagers ou pièces d'appareils industriels trouvent une seconde vie sous la forme de collages tridimensionnels. *Omgang der dingen* est une installation réalisée à partir d'un bac en zinc rempli d'eau, de poteaux d'attaches et de fers à repasser. À partir d'objets quotidiens délaissés, Hans Van Den Ban réalise une sculpture inédite.

### ***Omgang der dingen*, 1982**

40 x 210 x 210 cm, zinc, fer, eau.

Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims